

Adoration Perpétuelle du Saint-Sacrement à Toulouse
Réunion de rentrée des Adorateurs
Eglise St.-Jérôme, 1^{er} Octobre 2013
Exposé du Père Arthur de Leffe

Quatre convictions que je vous partage : trois de saint Ignace et une de Thérèse d'Avila

- La vie est un combat. Nous sommes sortis de ce que les sociologues ont appelés l'euphorie prométhéenne des années 70... nous regardons un peu effarés autour de nous comme réveillés d'un faux rêve que nous croyions être la réalité... Et souvent nous sommes désabusés, désillusionnés... non il ne faut pas l'être mais la réalité c'est que cette vie est un combat...
- La vie est moins une charge de hussards qu'une bataille de tranchées... Il s'agit de durer...
- Dans cette bataille il y a un chef, un capitaine, le Christ... Dès lors, il nous faut choisir notre camp : Léon Bloy : qui ne prie pas Dieu prie le diable. Et cela implique que nous soyons en relation avec notre capitaine. La prière est absolument fondamentale
- Parce qu'il s'agit d'un combat, il y a un but, une victoire vers laquelle nous tendons même si nous n'y arriverons probablement pas... mais donc il y a une histoire dans la prière, ça n'est pas uniforme, monotone et on ne recommence pas indéfiniment la même chose... on avance ou on recule, vers un but, une vie réussie...

Et le but, c'est l'union mystique et sainte Thérèse l'a exprimée comme la conquête du centre de notre âme... C'est ce qui déterminera si notre vie est réussie ou non...

Bernanos disait : « Beaucoup d'hommes n'engagent jamais leur être, leur sincérité profonde. Ils vivent à la surface d'eux-mêmes ; et le sol humain est si riche que cette mince couche superficielle suffit pour une maigre moisson, qui leur donne l'illusion d'une véritable destinée. On se dit avec épouvante que des hommes sans nombre naissent et meurent sans s'être une fois servi de leur âme, réellement servi de leur âme, fut-ce pour offenser Dieu »

Dans le *Livre des Demeures* (ou *Château intérieur*, qui décrit le cheminement de la grâce dans les sept "demeures" de l'âme). De fait, il lui a fallu beaucoup de temps pour mettre au point sa méthode. Nous suivrons donc les étapes de son itinéraire avant de décrire la voie qu'elle propose.

Premières demeures : le coeur est guidé par le corps, il est livré aux passions de la chair et ne se tourne que très peu vers l'esprit qui peut recevoir la grâce de Dieu. C'est cette indifférence latente de notre société... la religion ? Ca ne m'intéresse pas

Passage des premières aux deuxièmes : Pour plein de raisons, parce que cette vie loin de Dieu, et selon les critères du monde, ne me satisfait, pas, je désire que quelque chose change. Je vis au fond la constatation de saint Augustin : « Viens Seigneur, car notre coeur est sans repos tant qu'il demeure loin de toi ! »... Les grands saints appelaient ça la nostalgie du ciel... comme si on était en exil dans un pays lointain. Cette première conversion peut se rapprocher du baptême de **Jean le Baptiste**, par l'eau du repentir . On commence un peu à prier... on essaie surtout de devenir quelqu'un de bien... en gros, en mettant en pratique les bonnes oeuvres que Jean le Baptiste recommande (partager sa tunique, ne pas faire de mal, se contenter de son salaire...).

Deuxième demeure : Petit à petit, ma vie s'ajuste et s'ordonne. Je commence à faire de belles choses... mais pas de manière habituelle, avec difficulté et sans toujours y trouver de la joie. Entre aller à la messe et *Desperate Housewives*, j'ai du mal à choisir ☺ Le Seigneur me donne cependant des grâces merveilleuses d'encouragement dans cette demeure.

Passage des deuxièmes au troisièmes, fidélité dans les bonnes œuvres.

Troisièmes demeures : j'ai maintenant une vie parfaite. Je vais à la messe le dimanche, je prie régulièrement, je fais des choses bien facilement, avec plaisir, et régularité... Bref, extérieurement je suis une personne parfaite... mais mon problème, c'est que je le sais... je peux avoir l'impression que je suis arrivé au bout... et je suis en danger de pharisaïsme... je suis bon ! je suis quelqu'un de bien. Le mec bien la fille top... le danger, c'est l'orgueil !!! Certains chrétiens resteront toute leur vie bloqués à la troisième demeure.

Pour passer à la quatrième demeure, il faut parfois un gros coup dur pour nous aider à comprendre que la vie parfaite, c'est une vie d'amour et pas une vie dans laquelle on fait plein de belles choses...

Souvent dans notre prière, surtout, on a un vide, le mur... on a l'impression que Dieu n'est pas là : Es-tu là pour te faire plaisir, parce que ça t'apporte ? ou pour autre chose ?

En fait la quatrième demeure est la demeure où je rencontre Jésus comme une personne vivante !

Baptême dans le *sang* du **Christ**.

Quatrièmes demeures : On est tout émerveillés de rencontrer Jésus. On a le désir de le connaître toujours plus. Petit à petit, il devient un véritable ami. Et on finit par penser sans cesse à Lui. Il est au centre de notre vie. Sainte Thérèse était ainsi amoureuse des yeux de Jésus.

On a l'histoire que raconte Jean Vanier : Un jeune enfant trisomique avait des problèmes de cœur et a dû rencontrer un cardiologue pour faire des radios. Quand le jeune enfant est rentré au centre, on lui a demandé : qu'est-ce qu'il a vu le médecin dans ton cœur ?? Eh bien ? Jésus !! répondre l'enfant tout surpris que ce ne soit pas évident !

Dans cette quatrième demeure on n'est cependant pas au bout... on n'est qu'à mi-chemin... car on fait beaucoup de choses POUR DIEU mais il faut faire les choses DE DIEU. Et ici c'est le passage à la cinquième demeure.

Passage des quatrièmes aux cinquièmes demeures : Là encore le Seigneur nous fait entrer dans la nuit dans notre prière. Car désormais je ne maîtrise plus ma vie, moi, mais c'est Dieu. Mes piliers de vie ne peuvent plus être terrestres mais en Dieu... Et la logique et la sagesse de Dieu ne sont pas toujours ceux que je croyais... Et donc je suis dans le noir, mais j'apprends à faire confiance : Dieu ne me plantera pas.

On a vu ça chez plein de grands saints... ils font des grandes choses... puis ils se plantent ou entrent dans la nuit de la prière et de la foi. Ils ne voient plus rien, ne savent plus où ils en sont mais ils se mettent à faire des choses incroyables. On a vu ça avec mère Theresa, par exemple... C'est pour ça que Thérèse d'Avila estime qu'il faut atteindre cette demeure pour être missionnaires.

Sainte Thérèse de Lisieux raconte ainsi que le bienheureux Henri Suzo s'infligeait « Pour » Dieu, tout un tas d'épreuves très dures. Un jour un ange lui apparut qui lui dit : « Arrête tout cela. Jusqu'à présent, tu n'as combattu qu'en soldat, maintenant, je t'arme chevalier ! »

Sainte Thérèse d'Avila nous explique que dans ces demeures, les plaisirs du monde nous paraissent insipides devant la force de la prière

Baptême dans le *feu* par l'**Esprit Saint**

Sixièmes demeures :

La personne va entrer dans le flot trinitaire à l'intérieur de son âme... comme une anticipation du ciel... mais pour cela, il faut que notre âme se dilate, et c'est douloureux !! Elle est trop petite trop étriquée... souvent, arrivés à ce stade, les saints vivent une transverbération. Comme une lance qui est plantée dans le cœur... Ca fait très mal.

On raconte aussi que saint Alphonse de Liguori avait été tellement touché par l'amour de Dieu que son cœur s'est dilaté au point que quand il est mort, on s'est aperçu que ses côtes avaient été déplacées. Passage entre les sixièmes et septièmes : "il n'y a plus qu'une porte" (Thérèse d'Avila)

Septièmes demeures : l'esprit repose complètement en Dieu, le coeur est en fête. La Trinité devient le Maître à bord. L'esprit participe en plénitude à la vie de la Trinité.

Il s'agit du *mariage spirituel*. C'est ce que nous visons à chaque messe lorsque le prêtre élève l'hostie... « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau... »

Dans cette conquête du centre, il y aura des nuits...

Les nuits

Nuits humaines

Nuit des sens.

Nous en avons déjà parlé l'année dernière. La nuit des sens est la plus évidente mais il faut la traverser. C'est ce moment où mon affectivité s'habitue à ce que je fais, ce que je vois... elle n'est plus touchée. Elle ne vibre plus comme elle a pu le faire au début. C'est vrai pour l'adoration comme pour de nombreux autres domaines !!! Notamment la musique. Ecoutez 10 fois de suite le même morceau et vous saturerez... Pour l'adoration, ce passage est bon car il nous oblige à aller au-delà des apparences pour chercher Jésus.

Nuit de l'épuisement psychique.

Souvent, des personnes me disent : « je suis dans la nuit de la foi ». Je ne ressens plus rien dans la prière, je suis devant un mur. Rien ne se passe. Comme si Dieu s'était retiré... En creusant un peu, je découvre des personnes épuisées psychiquement. Un gros coup dur, beaucoup de stress ou de fatigue... Là encore, il faut comprendre l'équilibre nécessaire. Notre affectivité ressemble à une corde d'instrument de musique. Lorsqu'elle est bien accordée, elle vibre délicatement au passage de Dieu en donnant un son très beau et très pur... mais si je la violente, si je la maltraite, elle finit par se désaccorder et elle ne vibre plus qu'en fasse d'événements lourds et grossiers...

Quand on vit ce genre de nuit, la première chose à faire est de nous reposer. Bien dormir, bien manger, faire du sport !!! ☺

Les nuits spirituelles.

Nuits de purification.

C'est la grande idée de Thérèse d'Avila. Les nuits les difficultés que je dois traverser dans la prière ont pour cause principale Dieu lui-même qui travaille à purifier notre prière et notre foi.

Le Christ nous demande : « viens-tu prier pour Moi ou pour les grâces que tu reçois, parce que ça t'apporte et que ça te fait du bien ? Pourquoi es-tu là ? Si je t'enlève les grâces, les bonbons, resteras-tu ? ». Nous apprenons simplement à aimer. Aimer c'est se décentrer de soi, de ses émotions et sentiments et s'intéresser à l'autre. Une heure d'adoration, c'est une heure donnée à Jésus au-delà de ce que ça nous donne.

Ces nuits de purification vont travailler à augmenter la taille de notre âme qui est trop étroite pour recevoir la présence trinitaire en elle. Ça fait mal, c'est douloureux... mais voilà que Dieu prend sa vraie place en nous.

Nuits du combat spirituel...

Il s'agit ici de nuits qui apparaissent dans le cadre d'un discernement. Le spécialiste est ici saint Ignace qui parle de consolations-désolations.

Il y a les nuits données par le mauvais esprit, par le diable qui cherche à nous éloigner de la prière. Nous éprouvons une incapacité à prier par des émotions grossières et violentes. Angoisses, peur, nous

peuvent nous encourager à tendre vers un mauvais chemin. Nous le justifions alors par exemple par le fait que nous n'arrivons pas à faire notre devoir d'état ... mais la prière fait partie du devoir d'état !! En général, si ces nuits viennent du mauvais esprit, elles sont grossières, violentes pour l'âme et ne durent pas dans le temps... Si tel n'était pas le cas, allez voir votre père spi !!

Il y a les nuits données par le bon esprit, par l'Esprit Saint qui vient nous guider de l'intérieur de notre âme. Nous pouvons vivre des désolations qui nous mettent en garde : « Attention, tu entres dans l'acédie !! » l'acédie c'est un manque de goût, une paresse pour les choses de Dieu. Par exemple, j'ai un peu abandonné l'effort pour être présent intérieurement dans l'adoration. Je me suis résigné aux distractions, j'attends juste que l'heure passe. Je sors de mon adoration avec un certain malaise, avec tristesse... un sentiment de faiblesse aussi, une langueur qui va me poursuivre ensuite... Le bon Dieu nous avertit : Ressaisis-toi, accroches-toi !!! Reviens sur le chemin car je t'attends pour t'aimer !!!

Mais nous dit encore saint Ignace, il peut y avoir aussi une désolation quand le Seigneur veut nous cacher à nous-mêmes le déploiement de sa puissance à travers notre prière. Comme le dit Jean Lafrance. Dieu construit des cathédrales dans nos âmes qu'un seul mouvement d'orgueil pourrait détruire.

Nuits d'union avec le Christ.

Les nuits proprement mystiques sont pour les personnes qui vivent une union très forte avec le Christ. Une union d'amour qui fait que Jésus accepte de nous faire entrer à ses côtés dans le mystère de la Croix.

Il nous invite à Gethsémani avec Lui pour porter avec Lui le péché du monde. Le fruit de ce péché, c'est la coupure d'avec le Père et cette immense détresse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Sainte Thérèse de Lisieux dira ainsi : « Le Seigneur m'a faite asseoir à la table des pécheurs ». Il y a quelque chose du mystère du Salut qui s'accomplit à travers ces nuits. Nous en sortirons vainqueurs car si nous mourrons avec le Christ, avec Lui, nous ressusciterons !

L'explosion de gloire

Un dernier conseil pour démarrer cette année. Il est évident que tout l'enjeu de la prière c'est la fidélité... « je sais que la grandeur de l'homme est sa fidélité disent les scouts ». La fidélité dans la prière suppose de nourrir notre adoration à travers une « préparation lointaine », à travers d'autres types de prières...

Le chapelet par exemple apprend à notre âme à se mettre et à vivre en présence de Dieu... La lecture de la parole de Dieu est aussi essentiel. Lisez la Bible, apprenez la, elle nourrira votre adoration, sans quoi à un moment, vous risquez de tourner en rond !

Les prières du chapelet-lectio divina-adoration, ensemble permettent ce que Jean Lafrance appelle l'explosion de Gloire ! Puissions-nous la vivre !! Bonne année à tous !